

Une eau vive pour la nature

Ezéchiél 47.7-12 (NFC)

Culte dominical à l'EEL de Cannes

27/09/2026 à 10h30

Série « Immersion dans l'eau vive » ; Episode 2/3

Introduction

Dimanche dernier¹, nous nous étions plongés dans un texte du prophète Ezéchiél, un texte ou plutôt un rêve. Ce rêve que nous avons mis en relation avec ce célèbre film, titré *Inception*, de l'immense réalisateur Christopher NOLAN.

Et vous vous souvenez de ce concept de l'inception, autrement dit, la volonté d'implanter une idée dans l'esprit d'une personne qui est en train de rêver. Pour ce faire, le personnage principal utilise une technologie qui relève bien sûr de la science fiction et qui permet d'endormir plusieurs personnes et de les plonger dans un rêve. Au fur-et-à-mesure du film, on se retrouve dans un rêve, d'un rêve d'un autre rêve et presque enfermé en prison dans ces rêves, jusqu'à un retour à la réalité un peu brutal.

Le lien entre la Création et ce film *Inception*, nous l'avons vu, notamment avec cette question de l'homme, ce second rôle dans ce rêve, ce guide touristique qui fait visiter une ville au prophète, et qui vient de lui montrer un fleuve qui sort du temple et qui se dirige vers l'Est.

Et je vous invite à la lecture de la suite de ce texte que nous méditerons ensuite :

Ezéchiél 47 : 7 Je constatai alors qu'il y avait de très nombreux arbres sur chaque rive. **8** L'homme me dit :

*« Ce torrent se dirige vers l'est du pays, il descend la vallée du Jourdain et débouche dans la mer Morte. Lorsqu'il parvient à la mer, il en renouvelle l'eau, qui devient saine. **9** Des êtres de toute espèce se mettront à grouiller et les poissons se multiplieront partout où le torrent arrivera. Il assainira la mer et, là où il se déversera, il apportera avec lui la vie. **10** Alors, depuis En-Guédi jusqu'à En-Églaim, partout il y aura des pêcheurs qui mettront leurs filets à sécher sur les bords de la mer. On y trouvera un aussi grand nombre d'espèces de poissons que dans la mer Méditerranée. **11** Cependant les marais et les lagunes de son littoral ne seront pas assainis, on les gardera*

¹ La première prédication de la série « Immersion dans l'eau vive » est disponible sur <https://eelcannes.org/sermons/une-eau-vive-pour-le-monde-ezechiel-47-1-6-nfc/>.

comme réserves de sel. ¹² Sur chaque rive du torrent, des arbres fruitiers de toutes sortes pousseront. Leur feuillage ne se flétrira jamais et ils produiront sans cesse des fruits. Ils donneront chaque mois une nouvelle récolte, car ils sont arrosés par l'eau provenant du sanctuaire. Leurs fruits serviront de nourriture et leurs feuilles de remède. »

Amen.

Voilà donc la suite de ce rêve du prophète. Le prophète est dans le temple et l'homme lui montre ce fleuve, ce fleuve qui se dirige vers l'Est, et qui est une source d'eau impressionnante. Les volumes sont impressionnants, des volumes qui semble l'empêcher de traverser.

Dans cette deuxième partie de ce rêve, le fleuve prend une autre dimension. On n'est pas tellement ici dans la question des volumes, la question de quelque chose qui serait grand, mais on est plutôt dans le produit, dans le résultat. Qu'est-ce que ce fleuve apporte à l'environnement du temple ?

On se souvient, le temple et le jardin d'Eden représentent la Terre, le lieu où Dieu rencontre l'humanité, où le Créateur rencontre ses créatures. Depuis le jardin d'Éden, l'être humain a eu comme responsabilité celle de prendre soin de ce lieu. Évidemment il est aidé par la création, par tout ce que Dieu a mis à sa disposition dont l'eau, cette ressource qui donne la vie.

Alors je vous invite à rentrer à nouveau dans ce rêve, dans ce paysage avec ce temple, ce fleuve et cette nature qui vient s'ajouter. Et on va essayer de voir ce que ce fleuve apporte à cet environnement. Autrement dit : qu'est-ce que Dieu nous donne à nous, que nous permet-il de contempler et de faire dans notre environnement, dans notre entourage autour de nous.

Questions de géographie

Tout d'abord c'est important de relever les notions de géographie qui sont bien présentes dans ce rêve. Il y en avait déjà dans la première partie du rêve avec les points cardinaux, avec cette notion de porte Nord et porte Est. Mais les notions de géographie sont ici amplifiées.

Dès le début, le rêve nous rappelle que ce fleuve se dirige vers l'Est. Et qu'est-ce qu'il y a à l'Est du temple, sous-entendu à l'Est de Jérusalem, de la ville de Jérusalem ? Il y a la vallée du Jourdain, la vallée du Jourdain qui débouche au sud sur la mer Morte. Vous

savez cette mer, où c'est assez sympa, paraît-il, de lire son journal couché dans l'eau, flottant à cause de la densité du sel et de la pression atmosphérique. Et on se retrouve là à se baigner ou à flotter sur l'eau dans un lac unique au monde, la mer Morte. Une mer remplie de sel, où il n'y a plus de vie, il n'y a aucune vie possible dans ce lac. Et la première question : pourquoi est-ce que ce fleuve se dirige vers un endroit mort où il n'y a aucune vie ? Eh bien tout simplement pour donner la vie ! Est-ce que cela ne nous rappelle pas la mission du Christ venu au monde pour donner la vie ?

Et c'est justement cela qui se passe : ce fleuve apporte la vie à la mer Morte. Des êtres se mettent à grouiller comme le décrit ce rêve. La vie apparaît dans cette mer Morte. La vie devient possible grâce à l'eau, une eau vivifiante, une eau qui donne la vie, une eau qui vient du temple, de la présence de Dieu, de cet endroit où Dieu rencontre l'homme et il va vers les endroits morts, aux endroits où l'homme ne peut rien faire, mais où Dieu peut tout transformer.

Et ça c'est une parole d'espérance, c'est une parole d'espérance parce que là où il y a la mort autour de nous, là où il y a le désespoir autour de nous, Dieu apportera un jour la vie, Dieu apportera la paix, l'espoir.

Mais les notions de géographie ne s'arrêtent toujours pas là. Juste après, le rêve parle de deux endroits, de deux village : *En-Guédi* et *En-Eglaïm*. On dirait aujourd'hui du nord au sud, de Paris à Brest, de Cannes jusqu'à Lille. Le rêve précise que les pêcheurs auront la même activité que de l'autre côté de la frontière du pays à l'ouest, dans la mer Méditerranée, là où les poissons grouillent de toutes parts.

Voilà ce que cette leçon de géographie vient nous apprendre : un espoir inespéré, un espoir que la vie vient toujours remporter la victoire sur la mort. Pour nous, c'est vrai, mais aussi et dans ce cas concret pour la nature. L'eau, source de vie, abonde et vient et peut donner la vie à tout ce qui l'entoure, un petit peu comme l'image de ce désert qui fleurit après une pluie rare et inespérée.

Questions florales

Au v. 7 de notre texte, on a l'impression que le prophète voit comme une forêt, un petit peu de loin. Et puis au v. 12, on a l'impression d'un zoom comme si la caméra venait se centrer sur cette forêt. Et là, qu'est-ce que le prophète voit ? Eh bien il voit des arbres fruitiers. Rappelez-vous on est toujours proche de cette mer Morte, de cet endroit mort, mais il y a des arbres fruitiers.

Alors, je ne suis pas du tout spécialiste de la faune et de la flore, et peut-être encore moins de la flore que de la faune d'ailleurs. Mais je crois que les arbres qui ne perdent pas leurs feuilles pendant l'hiver ne sont pas des arbres qui donnent de bons fruits à manger. Je ne sais pas si vous avez déjà tenté de manger une pomme de pain ou un gland du chêne, ça doit quand même pas être terrible ! Mais ici, les arbres ne perdent jamais leurs feuilles, c'est trop beau d'avoir des arbres verts.

C'est vraiment un truc sympa ici dans sur la Côte d'Azur avec ces arbres qui ne perdent pas leurs feuilles : les pins, les palmiers, les oliviers, du vert toute l'année et ça, c'est magnifique : des arbres qui ne perdent jamais leurs feuilles et puis des arbres qui portent des fruits mais des fruits bon à manger et des fruits chaque mois ! C'est du jamais vu ! Nous savons tous quand est-ce qu'on va récolter les oranges en hiver, les abricots et les pêches en été. Mais pensez-y, imaginez-vous chaque mois avec la possibilité de manger des pêches, des abricots, des pommes, des poires et tous les fruits dont vous rêvez, et pas des fruits de synthèse qui viennent d'immenses serres en Espagne. Non, chaque mois des fruits de saison, des fruits frais. Imaginez la qualité de vie.

Et le v. 12 de ce passage nous invite encore une fois à nous rappeler du jardin d'Éden de ce qu'était la terre avant que l'être humain ne se rebelle contre Dieu, un endroit où tout est là, où tout ce qui est bon et beau pour l'homme est là, à disposition. Et ici aussi les fruits des arbres sont disponibles. Et non seulement ils sont disponibles mais ils nourrissent. Les fruits nourrissent, ils donnent ce qu'il faut à l'être humain pour pouvoir avoir des forces, grandir, vivre, avoir de l'énergie pour son travail, pour sa vie. Et en plus de cela, ces feuilles, c'est-à-dire l'autre composant principal de l'arbre (d'un côté les fruits, d'un côté les feuilles), ces feuilles guérissent, elles donnent de quoi fabriquer des médicaments quelque part.

Et je trouve ça très intéressant parce que aujourd'hui on a une volonté de vouloir paradoxalement retrouver des choses naturelles et puis paradoxalement une production industrielle et une consommation à n'en plus finir. Eh bien ce texte vient nous inviter à retrouver la création de Dieu, le fait que Dieu ait tout donné à l'Homme. Dieu a tout donné à l'Homme dans sa création. Est-ce qu'il n'y aurait pas là une invitation à retrouver cela ? Une invitation à prendre ce que Dieu a prévu pour l'être humain, à reconnaître que Dieu a tout donné à l'humanité pour qu'elle vive heureuse, dans la joie, dans la paix, dans l'amour ? Une invitation à travailler, à retrouver cette joie, cette paix, cet amour.

Du rêve à la réalité

Mais comment sortir maintenant du rêve à la réalité ? Je proposerais ici deux façons :

- *L'espérance.* L'espérance, elle est non seulement nécessaire, mais elle est indispensable ! Elle est nécessaire pour ceux pour qui tout va à peu près bien. Mais l'espérance est indispensable pour toute personne qui vit dans la souffrance, dans la pauvreté, pour toute personne victime de violence, et sujette à la peur, au désarroi, pour toute personne qui doit faire face au deuil d'un être cher. Quand on est au fond, quand on doit faire face à l'usure de l'épreuve, l'espérance est indispensable. Et comme cette espérance est une réalité à venir et non pas qu'un rêve, c'est en soi un chemin pour passer du rêve à la réalité.
- *La responsabilité.* La responsabilité de prendre soin de ce monde et de sa nature nous incombe aussi et toujours, individuellement et collectivement. Dieu a créé la Terre, et il nous l'a donnée avec tout ce qu'il faut pour que nous puissions y vivre heureux et en prendre soin. Individuellement, toi et moi, nous avons la responsabilité de prendre soin de la nature qui nous entoure à la mesure de ce que nous pouvons faire. Et collectivement aussi, en Eglise, c'est notre devoir d'être un lieu exemplaire spirituellement, certes, mais écologiquement aussi ! C'est le devoir de l'Eglise d'apporter la vie là où il n'y a que désert, violence et misère. Comme le dit le thème de la venue du Pape en France en ce moment : « *Pour que le monde ait la vie* » ! Cette affirmation a certes un aspect spirituel, parce que croire en Dieu, c'est finalement revivre ! Mais cette affirmation, donnée justement en ce moment pendant le Temps pour la Création, met l'accent sur la responsabilité écologique et sociale de l'Eglise ! Cette responsabilité nous invite à passer du rêve à une réalité que nous pouvons vivre dans notre quotidien.

Conclusion

Cette semaine, alors que lisais ce texte à un malade lors d'une visite à l'hôpital, et qu'en conclusion, je lui disais que ce passage qui disait que des arbres donnent leur fruit chaque mois et que leurs feuilles sont un remède, il me répondit en disant : « Heureusement qu'on peut rêver ».

Oui, ce rêve d'Ezechiel vient nous rappeler qu'on a le droit de rêver d'un monde meilleur. Qu'on a le droit de rêver que ce fleuve d'eau vive donne la vie à cette mer morte. Qu'on a le droit de rêver que la vie, la paix et l'amour abondent dans ce monde si empreint de violence et de haine.

Ce rêve d'Ezechiel vient aussi nous rappeler notre responsabilité, à nous êtres humains, et à combien plus forte raison, à l'Eglise, à celles et ceux qui croient en Dieu et qui vivent à la suite du Christ. Nous avons la responsabilité de rendre ce monde meilleur, de faire que l'eau vive immerge toutes les zones arides et désertes, de faire que la nature puisse toujours avoir sa place, de faire que l'eau soit toujours accessible à tous, de faire que l'eau vive, le Christ lui-même, puisse être toujours accessible à chaque être humain. Que ce rêve puisse devenir pour chacun et chacune d'entre nous une réalité faite à la fois d'espérance, parce qu'il y a de quoi désespérer, et à la fois de responsabilité, parce que si vite on l'oublie. Que ce rêve puisse nous permettre de continuer notre chemin à la suite de Celui qui est la source de la vie !

¹² *Sur chaque rive du torrent, des arbres fruitiers de toutes sortes pousseront. Leur feuillage ne se flétrira jamais et ils produiront sans cesse des fruits. Ils donneront chaque mois une nouvelle récolte, car ils sont arrosés par l'eau provenant du sanctuaire. Leurs fruits serviront de nourriture et leurs feuilles de remède.*

Amen.